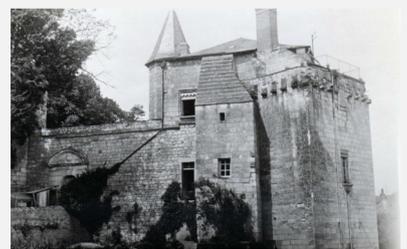


La Lettre

des Amis du Patrimoine de Sainte-Maure de Touraine et de sa Région

DECEMBRE 2016

N°13



Bilans

Samedi 17 et dimanche 18 septembre
Notre association était présente par plusieurs de ses adhérents, dans son local du château, à la crypte de l'église, au Couvent de Notre-Dame-des-Vertus et à la Chapelle des Vierges. Compte-tenu de la multiplication des sites ouverts à cette occasion dans les communes voisines, ce dont on doit se réjouir, on peut considérer que la fréquentation a été convenable.



Monsieur Gendron et les administrateurs-



Alcide d'Orbigny-19 novembre

Samedi 8 octobre

Une trentaine de personnes étaient venues aux Passerelles écouter Mr Stéphane GENDRON, historien de Veretz, leur parler de "l'histoire de nos lieux-dits". Conférence très agréable, claire, suivie par un public attentif et curieux.

Dimanche 9 octobre

Après un "désherbage" (terme bien connu des bibliothécaires qui consiste à retirer des rayons les ouvrages très peu demandés) parmi les volumes que nous

détenions, nous avons décidé de mettre à disposition, librement, ceux qui ne répondaient plus à nos attentes. Nous avons participé à la Bourse multi-collections qui se déroulait sous les Halles. Compte-tenu de l'intérêt très limité de nos concitoyens, en général, pour la lecture, le résultat de cette opération fut relativement décevant. Domage...

Samedi 19 novembre

Alcide d'Orbigny, naturaliste français du XIX^e siècle bien connu...en Amérique du Sud, n'a plus de secrets pour la trentaine de personnes venues écouter la causerie qui lui était consacrée aux Passerelles.

En effet, Pascal AUGER, membre de la Société de Géologie et de Paléontologie thouarsaise "Alcide d'Orbigny", a su, pendant 2 heures, raconter avec passion la vie errante et fructueuse de son héros, en butte à la jalousie de ses confrères...

Projets 2017 :

Notre Assemblée générale ordinaire aura lieu aux Passerelles le Samedi 18 mars à 14 h.

3 sorties sont au programme :

Dimanche 23 avril, au château des Ormes, la Bergerie et le Relais aux chevaux (sur une demi-journée).

Dimanche 25 juin, à Rouziers, Neuillé-Pont-Pierre et à l'Abbaye de la Clarté-Dieu à Saint-Paterne-Racan

Dimanche 3 septembre, au château de Loches où se termineront, provisoirement, des fouilles archéologiques près du logis royal, (sur une demi-journée).

Bien sûr, les dates de ces sorties sont à confirmer.

Enfin, le mardi 25 avril, nous recevrons nos amis de la Société d'Histoire de Chinon, Vienne et Loire sur Sainte-Catherine de Fierbois, Notre-Dame de Lorette et Saint-Epain.

Nous participerons à la rencontre inter-associations le jeudi 18 mai à Thouars.

Le vendredi 25 aout nous accueillerons les AFN de Veigné pour une visite sur Sepmes.

Ajoutons notre participation habituelle aux Journées européennes du Patrimoine des 16 & 17 septembre, qui verra la 3^e édition du "Bouchon sur la RN 10" organisée par "Nostal 10"

Date à noter pour ...2018, le 2^e colloque inter-associations (le premier ayant eu lieu à Richelieu le 21 mai de cette année) qui se tiendra à Loches le dimanche 18 mai !



Les Amis du Patrimoine vous souhaitent de
Joyeuses fêtes

Crédits photographiques : Maryvonne Guitton, Site internet Ministère de la Culture et de la Communication

Visitons la Communauté de Communes

Sainte-Maure-de-Touraine

LES HALLES

Les Halles ont été édifiées, au milieu d'une vaste place, au moins vers 1448 par Aymar de La Rochefoucauld, seigneur de Sainte-Maure, et même peut-être plus tôt.

En effet, l'Abbé BOURASSE, alors Président de la Société Archéologique de Touraine, n'avait pas craint d'affirmer que "quelques parties annoncent une construction du XI^e ou XII^e siècle", sans malheureusement citer les "parties" signalées.

Nous avons nous-mêmes, suivant Benjamin DESACHE, émis une hypothèse allant dans le même sens: en effet, sur l'intrados (partie visible d'un arc) d'une porte, nous avons découvert un graffiti semblant représenter les armes de Jérusalem, évoquant ainsi la période des Croisades !

Mais, ruinées, les Halles "au bled" seront restaurées en 1672 par Anne de Rohan, nouvelle Dame de Sainte-Maure, secondée par Charles Estevou, seigneur de la Mérandière et gouverneur de la ville, ce qu'attestent les inscriptions latines, bûchées à la Révolution, figurant sur les frontons des deux portes monumentales du Sud et de l'Ouest.



Les Halles mesurent alors environ 50 mètres de longueur et 25 mètres de largeur. Une salle centrale est entourée sur trois côtés par des nefs et éclairée par des arcades ménagées dans les épais murs séparant ces nefs de la grande salle.

En 1719, les héritiers d'Anne de Rohan, son petit-fils Charles époux de Charlotte de Cocheffet, vendent les terrains bordant le bâtiment, à l'ouest et au sud. Rapidement, des pavillons s'y élèvent : si on ignore pratiquement tout de ceux de l'ouest, on sait qu'au sud, celui de droite devint "l'audience" ou "prétoire de justice" tandis que ceux de gauche furent affectés à la prison et au logement du géolier.

A la même époque, les arcades des nefs sont murées rendant la salle centrale totalement obscure, d'autant qu'une sorte de plafond avait été installé à mi-hauteur pour les besoins du grenier à sel. (le grenier recevait 30 tonnes de sel par an pour approvisionner les 24 paroisses qui en dépendaient); on y logea donc des chevaux, du bois, de la paille,...

Survient la Révolution : les Halles, bien seigneurial, sont saisies comme "bien national" et attribuées à l'Hospice général de Tours qui, d'abord, les afferme à la commune avant de lui vendre en 1814 pour 7.000 francs. Entre temps, un grenier communal de distribution des grains réquisitionnés y est installé, mais la toiture en est emportée par un ouragan en 1796 (délibérations municipales du 15 pluviôse an 4 / 4 février 1796)

Une modification importante intervient en 1866 : lors de la reconstruction de la Mairie, on décide de faire pivoter le pignon nord des Halles de façon à faciliter la circulation entre les deux bâtiments ; on en profite pour y pratiquer trois ouvertures, cette façade étant jusqu'alors aveugle.

Les Halles abritent hommes et chevaux des troupes de passage, dont les Prussiens en février/mars 1871.

En septembre 1912, le Président de la République Armand FALLIERES y offre le banquet final des Grandes manœuvres.

En juin 1940, les troupes allemandes y installent, provisoirement, un atelier de mécanique-auto.

Beaucoup de travaux de 1875 à 1900 : remise à neuf de la couverture en 1875, nivellement et pavage du sol de la nef principale en 1875 et 1876 (au cours de ces travaux on découvre le four clandestin d'un boulanger de la Place, four construit en 1845/1846, découverte développée au cours des délibérations municipales des 7 novembre 1875 et 12 mars 1876); prolongement de la nef Est par suppression de magasins à blé et enfin, construction d'une marquise côté "marché aux veaux", au nord, en 1898.



Cet édifice a été inscrit à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques les 22 septembre 1936 et 24 septembre 1942.

Sources : Manuscrit MARTIN-TIFFENEAU, Travaux de Benjamin et Gabriel DESACHE, Archives de l'Abbé PONTONNIER, Délibérations municipales de la commune de Sainte-Maure-de-Touraine, C. et J-P DURAND (Bulletin 2015 des Amis du Patrimoine)

Crédits photos : Ville de Ste Maure-M. l'Abbé Pontonnier

Contact

**Société des Amis du patrimoine
de Sainte-Maure-de-Touraine et de sa région**

Présidente : Maryvonne Guitton

courriel : celajo@wanadoo.fr

Téléphone : 02 47 65 47 85